travail *vrai*, où la femme accuse une sensibilité exaltée, et là surtout où cette sensibilité a été déjà mise en jeu par le faux travail.

La malade comme le médecin, lorsque le vrai travail fait place au travail faux, sont surpris de la diversité dans le siége, l'intensité et la durée des douleurs, comme dans le profit qu'en retire le col de l'utérus : c'est-à-dire que, dans le travail vrai, la femme souffre beaucoup moins tout en profitant beaucoup plus que dans le travail faux. (*La Tribune Médicale*).

—:o:—

CHIMIE ET PHARMACIE.

NOUVELLE PRÉPARATION D'HUILE DE FOIE DE MORUE, par le docteur ANDREWS.—On emploie avec avantage dans les maladies nerveuses l'huile de foie de morue combinée avec l'acide phosphorique. Le dernier rapport de *Utica insane asylum* contient une formule qui est en usage depuis longtemps dans cet établissement. Voici une modification à cette formule : c'est après de nombreux tâtonnements celle qui nous a paru la meilleure.

Huile de foie de morue...	120 gr.	℥iv
Glyconin.....	35 gr.	ʒix

On prépare le glyconin en triturant ensemble des jaunes d'œufs et de la glycérine par parties égales. Ajoutez au glyconin ainsi préparé une trentaine de gouttes d'huile essentielle d'amandes amères ; puis ajoutez l'huile de foie de morue, très-lentement et goutte à goutte en broyant énergiquement pendant tout le temps de l'opération ; c'est de là que dépend le succès de l'émulsion. Ajoutez alors :

Rhum de la Jamaïque.....	60 gr.	ʒii
Acide phosphorique dilué.....	15 à 30 gr.	ʒss à ʒi

La dose habituelle de cette préparation est d'une cuillerée à soupe après les repas. C'est un nutriment excellent des nerfs et du système nerveux. Il est indiqué surtout dans l'hystérie et ses congénères, dans les lésions organiques du système nerveux, etc., Les sujets atteints de consomption le prennent plus facilement que l'huile de foie de morue. Il ne perd pas, il est vrai, toute odeur de poisson ; mais les malades non prévenus peuvent le prendre sans savoir qu'ils avalent de l'huile de foie de morue, surtout si on a la précaution de le désigner sous un nom qui ne rappelle pas son origine, sous celui d'*émulsion phosphorique* par exemple.

On peut ajouter, s'il est besoin, à l'émulsion phosphorique, du pyrophosphate de fer, de la strychnine ou de la liqueur de Fowler. Disons enfin qu'elle se conserve facilement pendant longtemps sans se séparer, si elle a été convenablement préparée. (*Archives of electrology and neurology* et *The Clinic.—Lyon médical.*